

VITICULTURE

LES VIGNES AUSSI SOUFFRENT DE LA CANICULE

PAYS D'ÉPERNAY Pourtant réputées résistantes à la sécheresse, les vignes commencent, par endroits, à accuser le coup de la chaleur persistante. Les vignerons espèrent un retour rapide de la pluie.

Qu'il semble déjà loin ce temps - on était au début du mois de juillet - où un vigneron nous confiait ceci : « La vigne est résistante, elle n'a pas besoin de beaucoup d'eau. » Entretemps, la canicule s'est durablement installée en France. Dans le vignoble champenois, certains vignerons commencent à jeter des regards inquiets dans leurs vignes, et tout autant vers le ciel. « Les jeunes vignes sont en stress hydrique », déplore Benoît Munier, vigneron à Cuis. Et ce alors que, paradoxalement, les pluies du début de l'année ont été abondantes. Que se passe-t-il ? Faut-il craindre pour la qualité du raisin ?

« ON NE PEUT QUE FAIRE LA DANSE DE LA PLUIE »

Le problème ne vient en réalité pas de la sécheresse à proprement parler mais plutôt de la chaleur écrasante. « Nous, nous sommes sur un sol calcaire qui agit comme une éponge, explique Carole Dzieciuc, gérante du champagne Veuve-Éléonore à Oger, mais avec la chaleur, elles sont en stress et les feuilles se sont fermées. » Et comme il est interdit d'arroser les vignes si l'on veut décrocher l'indispensable appellation « Champagne », les vignerons en sont réduits à attendre la fin des caprices de la météo. « On ne peut que faire la danse de la pluie », rigole Carole Dzieciuc. Quel est le risque pour le raisin ? « Les baies subissent ce qu'on appelle l'échaudage », détaille Julien Launois, du champagne Paul Launois au Mesnil-sur-Oger. Autrement dit, elles



Signe que la canicule a un effet néfaste sur les vignes, les feuilles jaunissent et les grappes s'abîment.

cuisent sur place. D'autant plus dommage que les grappes s'annonçaient belles cette année. « Elles sont bien mais elles ne pèsent rien », soupire Benoît Munier, quelque peu désarmé. « Je ne sais pas trop quoi faire contre ça. Y a-t-il trop de feuillage ? Pas assez ? En plus, les raisins ont durci avec la chaleur. J'ai peur que s'il y a un

orage, les baies n'éclatent. » La situation n'est pas pour autant catastrophique et surtout loin d'être générale. Suivant la disposition des vignes, une parcelle peut être bien moins touchée qu'une autre. « Nous n'avons pas pris beaucoup de mm de pluie dans le secteur de Janvry et pour le moment je trouve que ça se tient

plutôt bien », rassure Alexandre Lamblot. Pour lui, pas de doute, « le travail du sol et la biodynamie aident pour les phénomènes de sécheresse ». Heureusement, mercredi est annoncée la fin de la canicule avec l'arrivée de la pluie. Ce n'est qu'aux vendanges que l'on saura si l'impact a été important ou non. Pour Benoît Mu-

L'EXPERT

« Tous les secteurs sont touchés »



ROMAIN LEFEVRE,
ŒNOLOGUE,
DIRECTEUR
DU CABINET

DE CONSEIL VINELYSS À Aÿ

« La situation de canicule est rare mais de moins en moins exceptionnelle. Tous les secteurs sont touchés, notamment ceux orientés plein sud et surtout les vignes effeuillées. En juin, nous avons déjà le cumul de pluie de l'année mais même avec un beau feuillage, la chaleur ambiante actuelle et la baisse de l'hygrométrie peuvent avoir un effet asséchant. C'est ce qu'on appelle l'échaudage. L'Aube est particulièrement touchée avec son sol caillouteux. »

nier, il ne faut cependant pas se voiler la face. « Aujourd'hui, on est face à des situations atypiques de plus en plus récurrentes. Je pense qu'il faut que les coopératives de vignerons puissent s'adapter. » Après la précocité des vendanges, c'est un nouveau défi climatique pour les vignerons qui se profile. ■ MAXIME MASCOLO